

alors à 3 livres 5 sols. La France ne connaîtra pas la monnaie stable avant la crise qui suivit le système Law. Cela ne date pas de plus de deux cents ans.

L'Angleterre avait été plus heureuse, et la réforme qu'elle réalisa de 1560 à 1587 est le type d'une stabilisation rationnelle. La question avait été posée dès 1558 par une lettre que l'agent de la reine à Anvers, le *Queen's Merchant* Thomas Gresham lui avait adressée et qu'il imprima deux ans plus tard. C'est dépasser la réalité, on le sait, que de lui attribuer une loi dont la formule courante se trouve pour la première fois dans le *Dictionary of political economy* de Macleod en 1863, et qui avait déjà été énoncée par le grand savant polonais Copernic dès 1522-26. Mais Gresham a eu le grand mérite de régler, d'accord avec le lord trésorier Burleigh, le mécanisme de l'opération. Un emprunt contracté sur le marché anversois permit à la reine d'acheter une quantité considérable (plus de 630.000 livres de poids) de monnaies faibles, et de les refrapper en monnaies saines. L'opération ayant été réalisée très vite, on put ensuite déclarer que le Trésor achèterait désormais les pièces en circulation pour leur valeur d'argent. En réalité on estampilla les testons qui, au lieu de leur ancienne valeur nominale de 6 pence, ne valaient plus en argent fin que 4 1/2 ou même 2 1/4, et la reine put se féliciter d'avoir conduit la lutte « jusqu'à la victoire sur ce hideux monstre de la basse monnaie ». En réalité elle avait introduit dans le monde, pour un long avenir, une puissance nouvelle : la royauté de la sterling. Royauté qui demeurera incontestée jusqu'en 1914.

L'expérience hardiment tentée par Elisabeth a réussi parce qu'elle coïncidait avec une situation politique et économique favorable et parce qu'elle faisait partie de tout un ensemble de mesures. Ce n'est qu'une pièce d'un système que Cecil et sa souveraine établirent en Angleterre et qui, à cette date, devait lui assurer une prospérité durable, à savoir le mercantilisme. Il est facile, au nom de la vérité économique, de blâmer aujourd'hui ce système. Mais la vérité, dans toutes les sciences autres que la mathématique, est relative. Et encore Einstein dira : même en mathématiques. Pour l'histoire économique, elle est le terrain de choix de la relativité. Le mercantilisme a eu son heure.